

# Il était une fois la "Pointe au sel"...

▶ ÉDITION

*"Promeneur, si tu t'égares un jour sur le sentier littoral et que tu découvres les larges bassins de la Pointe au sel, tu verras mon nom, Axel Brieuç, gravé dans la pierre : sache que c'est bien moi, petit paludier breton de mon état, qui ai greffé à la roccaille anthracite le gemme blanc de la mer indienne. J'en suis fier. C'est mon œuvre. Je l'ai fait pour l'amour d'une femme, pour l'amour d'une île aussi, et pour l'espoir d'une enfant créole qui n'avait plus autour d'elle qu'un vieux coupeur de canne, usé par le travail des esclaves, une servante au grand cœur lui jouant des tours, et un expatrié sans famille,"* peut-on lire en quatrième de couverture. Engagé par Louise de Lygnes, riche Créole à la tête d'une plantation de caféiers, dont la culture commence à s'essouffler, Axel Brieuç, tout à sa mission première, tombe amoureux de La Réunion et de la belle aristocrate, délaissée par un mari, grand goûteur de courtisanes et d'espaces insondables du côté de Madagascar.

"Sur feuille de songe..." est le



▶ Catherine Pinaly dédicacera *"Sur feuille de songe..."* demain mercredi (à partir de 15h) à la librairie Gérard (St-Denis), puis le 2 juillet (à partir de 15h) à la librairie "Autrement" (St-Denis).

premier roman de Catherine Pinaly, professeur de lettres en lycée, qui, depuis longtemps déjà, entretient une relation profonde

et féconde avec l'écriture. L'auteur nous convie à un retour dans le temps (l'histoire, totalement imaginée, se passe à la fin du XIXe siècle), à un voyage à travers le désir, ses méandres, ses lumières. Elle évoque un monde où l'amour, la tendresse, la souffrance s'entremêlent en une fresque puissante, bouleversante, sublime. Au fil des pages, le lecteur est sans cesse en haleine et vibre sur les registres de la gravité, de la nostalgie, de la douleur, de la douceur. L'ouvrage, charmant, charmeur, est tout à la fois gai et triste comme les souvenirs. Un petit bijou ciselé dans une veine toute poétique qui s'inscrit dans la meilleure tradition littéraire. Catherine Pinaly, émaille même son texte de quelques expressions créoles, bien ancrées dans la graphie française et l'ensemble n'en est que plus délicieux. Elle confirme, ainsi, sa passion pour La Réunion, où elle vit depuis une vingtaine d'années.

Par son style racé et sa justesse de ton, notre conteuse se pose en véritable révélation ■

Alain Junot